



1986-2006

Traditions pour Demain

Tradiciones para el Mañana • Traditions for Tomorrow



2006, année du patrimoine culturel immatériel



Humberto Salgado

Diego et Christiane Gradis

Diego et Christiane Gradis
Fondateurs de Traditions pour Demain

Nous étions en avril 2003 à l'UNESCO dans la phase finale des négociations de la future Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, quand la nouvelle du pillage organisé du musée de Bagdad poussait le monde à crier au scandale. Les événements sont souvent catalyseurs de destin et parfois accélérateurs de l'histoire.

Dans le cas précis, l'effroi universel suscité par ce triste événement donnait toute son ampleur et sa raison d'être à cette Convention qui allait être adoptée quelques mois plus tard.

Le patrimoine culturel immatériel, c'est le patrimoine vivant. Ce sont les traditions et les expressions orales, les langues bien entendu. Ce sont aussi les arts du quotidien, les "arts dans la vie", comme la musique et la danse, les connaissances, le savoir-faire (l'artisanat), les pratiques sociales, liées par exemple à la spiritualité (les rituels). Bref, c'est, pourrait-on dire, cette culture en perpétuelle évolution, portée directement par les individus et les communautés qui en sont les détenteurs. Parfois, comme à Bagdad, elle prend la forme d'objets qui au delà de leur matérialité véhiculent des messages et des valeurs.

Vous l'aurez compris, ce patrimoine est omniprésent dans le monde traditionnel. Or, parce qu'il est la plupart du temps insaisissable et isolé, présent mais peu ou pas reconnu, sans protection ni promotion, il se trouve terriblement menacé par les événements et par les bouleversements des modes de vie qui conduisent notamment à l'homogénéisation des sociétés humaines.

Le patrimoine culturel immatériel est pourtant, comme le dit la Convention dans son introduction,

"le creuset de la diversité culturelle et le garant du développement durable". Il est un élément essentiel du dialogue entre les cultures et donc entre les peuples, un facteur de paix et d'échanges. Sans lui, les équilibres se rompent de la même façon que les atteintes à la biodiversité viennent perturber les équilibres écologiques.

La rapidité avec laquelle la Convention est entrée en vigueur au printemps 2006 - moins de trois ans après son adoption, un record de rapidité pour l'UNESCO - démontre la préoccupation de la communauté internationale pour ce sujet.

Bien entendu, le texte prête à la discussion et l'efficacité des instruments de sauvegarde exige un suivi constant parfois difficile à assurer : inventaires, fonds de soutien, sensibilisation et éducation. Toutefois, son principe de base est positif et nécessaire.

Dans son travail quotidien sur le terrain, Traditions pour Demain constate que le patrimoine culturel immatériel des communautés amérindiennes, parce que bien souvent invisible, ne cesse de se fragiliser.

Pour celles-ci, d'ailleurs, il s'agit tout simplement de "Nuestra cultura", à savoir ce qui, dans leur vécu, constitue leur spécificité.

La valoriser, la légitimer, l'élever au rang d'un savoir reconnu est une urgente nécessité. S'il est vrai que Traditions pour Demain a fait en la matière, avec quelques autres, figure de précurseur, l'autosatisfaction n'est pas de mise ; par contre, redoublons nos efforts pour que les objectifs généreux de la Convention de 2003 deviennent au plus vite réalité pour tous et à tout moment.

Traditions pour Demain partenaire des peuples amérindiens depuis 1986*

Costa Rica

Borruca
Bribri
Cabecar
Ngobe-Bügle

El Salvador

Kakawira
Lenca
Nahuatl

Chili

Aymara
Huilliche
Mapuche

Panama

Kuna
Ngobe-Bügle

Colombie

Embera-Chami
Afro-colombien
Wayuu

Guatemala

Aguacateco
Axi
Chalchiteco
Ixil
Jacalteco
Kakchiquel
K'anjobal
Mam
Q'eqchi
Quiché

Équateur

Afro-équatorien
Cañari
Kichua
Saraguro
Shuar



Honduras

Garifuna
Chorti

Mexique

Akateco
Chamula
Chinanteco
Chol
Choloteco
Chontal
Huichol
Mam
Mazahua
Mixe
Mixteco
Nahñu
Nahuatl
Nahuatl
Tojolabal
Triqui
Tzotzil
Zapoteco

Nicaragua

Chorotega
Créole
Garifuna
Miskito
Mayangna
Nahuatl
Rama

Bolivie

Afro-bolivien
Aymara
Guarani
Quechua

Pérou

Aymara
Paysans andins
Quechua

* peuples partenaires de Traditions pour Demain à ce jour.

Traditions pour Demain

Un réseau international d'associations à but non lucratif, sans affiliation confessionnelle ni partisane, créé en 1986 pour accompagner les efforts des peuples autochtones, soucieux de sauvegarder leur identité culturelle.

Traditions pour Demain est présent dans plus d'une dizaine de pays d'Amérique latine et agit comme partenaire de communautés amérindiennes. Sur place, les groupes lui soumettent des projets d'affirmation culturelle ou éducatifs choisis et intégralement conduits par eux.

Pour les financer, l'association présente ces projets à des donateurs : ses membres, des bailleurs de fonds publics et privés.

Traditions pour Demain aide à renforcer la confiance et l'estime de soi, ainsi que la dignité et la vie en harmonie avec son environnement.

Elle contribue par-là à la restructuration des communautés, un processus qui leur permettra de mieux relever les multiples défis auxquels elles sont confrontées.

Parmi nos plus récents projets...

Bolivie

Les Chipayas au secours de leur langue

Une fois sortis de la mer il y a plus de 2000 ans, les Chipayas se sont installés sur les bords des lacs de l'altiplano andin pour rester proches de l'eau, leur mère nourricière. C'est ce que les anciens que nous avons rencontrés, content dans leur langue uru chipaya aux enfants venus les écouter. Mais voilà, ces quelques 1.800 personnes qui vivent encore aujourd'hui près d'un lac, isolés sur un territoire proche de la frontière chilienne, à presque 4.000 mètres d'altitude sur un altiplano battu par les vents, brûlé par le soleil et le gel, sont en passe de voir leur langue disparaître.

Les deux langues prédominantes dans la région, l'Aymara et le Quechua, sont toutes deux très fortes. Leur pression sur l'Uru Chipaya, ajoutée à celle de l'espagnol - la langue de l'école, du commerce, des médias et de l'administration - menace l'existence de cette langue.

On sait combien la préoccupation internationale pour les langues est grande. L'importance des langues pour le respect de la diversité culturelle et la transmission des savoirs est, paraît-il, reconnue.

Pourtant, sur le terrain, qu'en est-il ? Pour les Chipayas, rien ! Aussi se sont-ils eux-mêmes organisés depuis plusieurs années pour développer l'usage écrit de leur langue, et en consolider la connaissance auprès de jeunes aujourd'hui désireux de bien la parler et l'écrire.

Premier succès ; en septembre 2005 un décret ministériel officialise un alphabet unique de la langue uru chipaya, passage obligé pour engager un programme de protection. Les Chipayas en appellent alors à Traditions pour Demain pour la création du CILNUCH (Conseil pour la mise en place de la langue autochtone uru chipaya).

Devant l'urgence, Traditions pour Demain leur fournit une première aide avec les matériaux nécessaires pour la construction de deux grandes *waylluchas* (construction traditionnelle chipaya), qui abriteront les cours et accueilleront les archives. Le soutien permettra aussi l'achat de meubles, ainsi que la fourniture de papeterie et de machines à écrire mécaniques, l'électricité n'étant pas prête d'arriver dans cette région si reculée des Andes.

Equateur

Une radio pour la voie "noire" des Andes

Les yeux de Jose Chala pétillent lorsque de derrière son bureau au-dessus duquel sont sus-pendus les portraits de Mandela et de Malcom X, il vous explique que son village de Chota est le premier village afro qui se soit libéré de l'esclavage. Les 35.000 Noirs de cette



haute vallée des Andes qui jouit d'un climat chaud, propice à la culture de la canne à sucre, ont compris depuis longtemps que ce ne sera pas en brandissant le poing qu'ils obtiendront une reconnaissance dans la société équatorienne.

C'est plutôt d'ailleurs en jouant du pied. Une des seules planches de salut pour les hommes est bien le terrain de foot, et pour les filles le concours de beauté. Le racisme contre les Afros est probablement pire encore en Equateur qu'ailleurs. Ils représentent pourtant 10% de la population. Mais, dans la zone andine de Chota, ils sont beaucoup plus minoritaires que sur la côte.

Une grande majorité d'entre eux se consacrent à l'agriculture, et un bon nombre travaillent encore pour les entreprises sucrières. Certains ont réussi à poursuivre des études universitaires et ces professionnels, la plupart du temps sans travail, restent très concernés et solidaires de leur peuple.

A quelques rares exceptions près, les radios locales ne leur donnent pas accès à l'antenne, convaincues qu'une radio qui donne la parole aux Afros se déconsidère et perd ses annonceurs. Or le lien radiophonique est le seul viable pour que cette population noire puisse maintenir à la fois sa cohésion et son identité, dans un esprit de tolérance et d'interculturalité. Une station radio, voilà leur rêve. Traditions pour Demain a accepté d'en financer l'étude technique préalable.

Sur place, nous avons pu voir le terrain et le bâtiment où seraient peut-être plus tard installés le studio, l'émetteur et l'antenne. Mais ceci sera une seconde étape que nous envisagerons une fois que la première aura donné des résultats positifs.



Guatemala/Mexique

La longue marche du cerf

Avec le soutien de Traditions pour Demain, les Maya-quiché de Cunén, village niché au fond d'une profonde vallée des Cuchumatanes, avaient pu en 1997, confectionner plusieurs jeux de costumes pour les danses rituelles. Pratiquées lors des fêtes patronales, ces danses sont essentielles à la cohésion sociale dans le monde maya. Le soutien avait alors permis de remplacer ces costumes, patrimoine empreint de valeurs, disparus au cours du conflit tragique qu'a traversé ce petit pays.



Pour différentes raisons, quelques années plus tard, les nouveaux costumes avaient été transférés à la ville de Guatemala. Ils retournent finalement à Cunén début 2005, mais dans un piteux état. Avec un nouveau soutien de Traditions pour Demain, beaucoup plus modeste cette fois, les villageois les rénovent. A la fête patronale de la Vierge de la Candelaria, les costumes retrouvent leur place, animés, pendant plusieurs jours de danses, par l'esprit des ancêtres qui les ont imprégnés.

Le jeu des 18 costumes pour la danse du *Venado* (le cerf), lui, n'est plus utilisé. Or, le destin veut que, justement, peu de temps après les habitants du village de La Gloria, une communauté d'ex-réfugiés maya-akatecos du Guatemala maintenant sédentarisés du côté mexicain de la frontière nous fassent parvenir une demande pour des costumes du *Venado*.

Après nous être rendus sur place, nous constatons que le besoin pour ces costumes est réel, principalement pour permettre aux jeunes et aux enfants de La Gloria, nés dans l'exil, de ne pas oublier leurs origines mayas et de s'épanouir dans le souvenir et le respect de leur tradition. Les gens de Cunén et ceux de La Gloria se sont donc retrouvés

en 2006 à la frontière. Les costumes ont été remis, non sans une certaine émotion, et l'esprit du *Venado* a ainsi pu s'implanter en terre mexicaine.

Pérou

Des jeunes et des lamas près des étoiles

Il est rare de rencontrer dans les villages de jeunes Indiens qui vous expliquent qu'après avoir fait l'expérience de la ville, ils ont finalement choisi de retourner dans leur village. Encore plus rare lorsqu'il s'agit d'un village suspendu dans les nuages des Andes à 4.500 mètres d'altitude sur des terres désolées où seuls les lamas et les alpacas trouvent à se nourrir des quelques brindilles qui poussent. C'est pourtant le cas de Chilahuyo, ce village aymara du Département de Puno, non loin de la frontière bolivienne.

Une communauté du bord du Titicaca, 800 mètres plus bas, a reçu il y a une vingtaine d'années un territoire de 600 hectares, très éloigné de leur village. Ils l'ont pratiquement délaissé jusqu'en 2005, quand ces jeunes, partis un temps à la ville, ont choisi de revenir pour s'installer à Chilahuyo avec leurs familles, malgré des conditions de vie extrêmement dures.

Curieusement, donc, c'est une communauté de jeunes adultes et d'enfants qui ont pour seuls bâtiments leurs masures d'adobes aux toits de chaume, mais qui ont fait le choix du retour à la vie rurale en s'appuyant sur les valeurs héritées du passé.

Démunis d'à peu près tout, ils ont demandé à Traditions pour Demain, qui a accepté, de les aider à acquérir les instruments de musique à vent et à cordes nécessaires pour accompagner la vie des champs et les activités sociales, et également un fonds modeste pour leur permettre d'initier une activité d'élevage en lien avec leur tradition.

Un des objectifs de ce projet est aussi qu'en se prenant en main, ils puissent se responsabiliser dans le processus de construction communautaire pour lequel ils ont opté.



20 ans : plus de 350 initiatives culturelles soutenues

Les tableaux ci-dessous résument par pays et par secteurs d'activités le soutien de Traditions pour Demain aux peuples autochtones en Amérique latine depuis 1986.

- Logiquement, les principaux pays bénéficiaires ont été le Mexique, le Guatemala, le Pérou, l'Équateur et la Bolivie. Toutefois, l'effort porté sur des pays moins identifiés avec la cause autochtone (El Salvador, Costa Rica) a contribué à faire connaître la réalité de certains peuples oubliés ou ignorés.
- Au total des 211 projets reportés sur le tableau par projet et sur la carte, doivent être ajoutés les quelque 140 initiatives financées depuis 2002 sur le Fonds d'initiative d'affirmation culturelle (FIAC) au Pérou, coordonné par le Projet andin de technologies paysannes (PRATEC).
- Si les budgets se sont échelonnés d'un minimum de 500 US\$ (Honduras) à un maximum de 120'000 US\$ (Pérou - FIAC), la grande majorité se situe entre 1'500 US\$ et 3'000 US\$, plus de la moitié des projets étant de petites initiatives villageoises dans les domaines de la musique et de la danse.



- Une lecture attentive des tableaux révèle des réalités très diverses pour les peuples autochtones d'un pays à l'autre selon, par exemple, qu'ils expriment plus de besoins en éducation ou en infrastructure, ou encore en moyens de communication.

En nombre de projets

Pays	A	B	C	D	E	F	Total
Mexique	34	5	2	1	13	1	56
Guatemala	23	4	2	1	1	1	32
El Salvador	7	-	1	-	2	-	10
Honduras	-	-	2	1	-	-	3
Nicaragua	3	3	-	-	1	1	8
Costa Rica	1	2	-	-	-	2	5
Panama	-	2	1	-	-	5	8
Colombie	1	2	-	2	-	-	5
Equateur	10	7	-	-	3	-	20
Pérou	35	-	4	1	-	7	47
Bolivie	4	-	1	3	4	1	13
Chili	1	-	1	-	1	1	4
TOTAL	119	25	14	9	25	19	211*

- A** musique, danse et théâtre
- B** éducation et santé
- C** tradition orale et langues
- D** moyens de communication
- E** infrastructures communautaires
- F** organisation sociale et spiritualité

* plus 140 microprojets du FIAC (Pérou)

En milliers de US\$

Pays	A	B	C	D	E	F	Total
Mexique	103	38	32	4	44	1	222
Guatemala	121	55	18	5	2	20	221
El Salvador	33	-	2	-	26	-	61
Honduras	-	-	16	-	1	-	17
Nicaragua	13	63	-	-	-	6	82
Costa Rica	4	43	-	-	-	10	57
Panama	-	11	12	-	-	34	57
Colombie	3	17	-	18	-	-	38
Equateur	41	92	-	-	-	9	142
Pérou	69	-	167	25	-	577	838
Bolivie	18	-	2	18	11	7	56
Chili	2	-	9	-	12	11	34
TOTAL	407	319	258	70	96	675	1'825

Traditions pour Demain dans le monde

En l'espace de quelques mois, Traditions pour Demain a solidement renforcé sa présence au sein des réseaux d'ONG afin de mieux contribuer à la réflexion et à l'action du secteur non gouvernemental au plan international :



- élue au Comité de liaison ONG/UNESCO lors de la Conférence internationale des ONG en relations officielles avec l'UNESCO à Paris en décembre 2005,
- statut consultatif auprès de l'ECOSOC (*Economic and Social Committee*) accordé à l'ONU à New York en février 2006,
- accréditation en avril 2006 auprès du Comité intergouvernemental de la propriété intellectuelle relative aux ressources génétiques, aux savoirs traditionnels et au folklore, de l'OMPI (Organisation mondiale de la propriété intellectuelle),
- participation à Bruxelles à des consultations par la Commission européenne en vue de renforcer le pôle culturel de la politique de coopération de l'Union Européenne.

En tant que Vice-président de la Section culture de la **Commission suisse pour l'UNESCO**, Diego Gradis associe étroitement Traditions pour Demain aux différents engagements de cette Commission en faveur de la diversité culturelle et de l'éducation pour un développement durable.

Comme membre fondateur de la **Coalition suisse pour la diversité culturelle**, Traditions pour Demain, tant en Suisse qu'au plan européen, continue à lutter en vue d'une entrée en vigueur aussi rapide que possible de la Convention de l'UNESCO de 2005 sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles.

Rappelons que Traditions pour Demain a joué un rôle central dans le processus d'adoption du texte en essayant d'harmoniser le mieux possible la participation des nombreuses ONG tout au long des négociations à l'UNESCO. Diego Gradis, siège comme Vice-président au Comité de la Coalition.

En Suisse, Traditions pour Demain est activement engagée au sein de la **Coalition SwissproILO169** qui agit pour la ratification de la Convention 169 de l'OIT (Organisation internationale du travail) relative aux peuples indigènes et tribaux. Il s'agit d'obtenir de la Suisse qu'elle rejoigne les pays qui ont déjà ratifié cet important instrument juridique.

Il est le seul à reconnaître des droits aux peuples autochtones et nous pouvons observer ses effets positifs sur le terrain dans les pays qui l'ont adopté. La France reste, elle, encore très frileuse à l'égard de 169, si préoccupée qu'elle est de ne pas porter atteinte à "l'indivisibilité de la République".

Rappelons que la France est le pays d'Europe qui a sur son territoire d'outre-mer le plus grand nombre d'autochtones (amérindiens, poly-nésiens, kanaks, etc.).

Une journée culturelle des peuples autochtones à Genève

En association avec l'organisation Mandat International et avec le soutien de la Fédération genevoise de coopération, Traditions pour Demain a organisé en 2005 et en 2006, des journées afin que le public et près d'une cinquantaine de représentants autochtones du monde entier puissent se rencontrer.

Ces journées se sont déroulées dans la campagne genevoise, autour de multiples activités : contes, chants, musiques et danses, de multiples représentations culturelles et sportives traditionnelles et des repas de nourriture autochtone.

Des "Rencontres pour Demain" au Pérou et au Salvador

Parmi les événements qui marquent le 20ème anniversaire de Traditions pour Demain, se dérouleront en 2006 deux rencontres d'une grande importance pour notre organisation. Grâce au soutien de la Coopération suisse au développement (DDC) au travers de la Fédération genevoise de coopération, et de la fondation hollandaise Haella, se retrouveront tout d'abord près de Cusco au Pérou, une quinzaine de nos principaux partenaires depuis 20 ans, venant de Colombie, d'Equateur, du Pérou et de Bolivie.

Puis, se retrouveront au Salvador à Cacaopera au *Ukartsukulwa Kakawira*, le centre d'accueil pour les jeunes Kakawiras dont Traditions pour Demain a financé la construction en 2002, (photo ci-contre) plus d'une dizaine de ceux que nous avons également accompagnés dans leurs projets en Amérique centrale, au Mexique et au Panama.

Ces rencontres, d'une semaine chacune, seront l'occasion d'échanges et d'analyses, qui donneront aux participants la possibilité de se connaître, et permettront à Traditions pour Demain de faire un bilan de son action depuis 1986 et de définir des orientations pour son action future. Le sociologue péruvien, Alberto Giesecke, assurera l'animation et la synthèse de ces rencontres ponctuées de visites, et d'échange de diverses expressions culturelles.



20 ans de soutien

Compte de recettes et dépenses 2005

(total en francs suisses, en euros et en dollars, des recettes et dépenses réunies des différentes branches nationales de Traditions pour Demain ; comptes audités séparés disponibles sur demande)

Recettes	CHF	Euros	US\$
Cotisations	7'448	4'805	5'952
Dons	93'348	60'225	74'588
Contributions pour projets	212'915	137'365	170'127
Indemnités sur projets	15'631	10'085	12'490
Revenus financiers	5'736	3'701	4'585
	335'078	216'181	267'742
Dépenses *			
<i>a) liées aux projets</i>	<i>262'462</i>	<i>169'331</i>	<i>209'715</i>
Financement de projets	210'972	136'111	168'574
Frais de mission	4'482	2'892	3'582
Suivi opérationnel des projets	47'008	30'328	37'559
<i>b) diffusion, information, collectes</i>	<i>15'668</i>	<i>10'108</i>	<i>12'522</i>
Publications/reproductions	5'709	3'683	4'563
Envois/télécommunications	5'813	3'750	4'646
Collecte, représentation	4'146	2'675	3'313
<i>c) administration et réseaux</i>	<i>56'290</i>	<i>36'316</i>	<i>44'976</i>
Equipement/entretien	336	217	268
Envois/télécommunications	2'904	1'874	2'322
Fournitures de bureau	1'323	853	1'056
Frais financiers, charges	802	517	641
Secrétariat/administration	50'925	32'855	40'689
	334'420	215'755	267'213

* Remarque :

A fin 2005, le nombre total de projets de Traditions pour Demain en cours de réalisation était de 40 dans 9 pays. Ceci explique le pourcentage des frais d'accompagnement et d'administration par rapport aux dépenses totales.

En effet, une des particularités de Traditions pour Demain est que la grande majorité des projets qu'elle finance ont des budgets très modestes ; or nous tenons néanmoins à ce que le suivi de chacun d'entre eux soit le meilleur possible, ce qui, inévitablement, entraîne des coûts fixes incompressibles. Il est aussi important de noter que les contributions des membres de l'association ne sont affectées au financement que de seulement 8% des dépenses de fonctionnement.

Sans nos donateurs (membres, collectivités publiques, institutions privées) Traditions pour Demain n'aurait jamais parcouru en 20 ans ce chemin, ni atteint ces résultats, certains meilleurs que d'autres, cela va de soi.

Nous tenons à remercier particulièrement les institutions suivantes, ainsi que toutes les autres personnes qui, discrètement ou anonymement, nous ont aussi, année après année, apporté leur confiance et leur générosité :

Fondations et bailleurs de fonds privés

- Fondation Horizon (tout particulièrement)
- Fondation Haella
- Fondation Jura
- Fondation Syngenta
- Fondation Air France
- Fondation Pro Victimis
- Fondation de France
- Fondation Denis Guichard
- Fondation Emmaus de Wageningen
- Fondation Avina
- Fondation Maagdenhuis
- Fondation pour le Progrès de l'Homme
- The Body Shop Foundation
- The Gaya Foundation
- The Mailman Foundation
- la Cimade
- Cordaid
- Freevoice
- Icco
- Kerkinactie
- Pro Helvetia
- Wilde Ganzen

Collectivités publiques

- Fédération genevoise de coopération
- Fédération vaudoise de coopération
- la Direction du développement et de la coopération suisse (DDC)
- l'Etat et la Ville de Genève
- les communes genevoises et vaudoises
- la ville de Valladolid
- la Coopération suédoise


Partenaires du secteur privé

- Accor
- Apple computer
- Avianca
- Café de Colombia
- Canon SA
- Coop Vaud
- des Sociétés nationales de Croix-Rouge de plusieurs pays européens
- FNAC Genève
- Hewlett-Packard
- Institut Le Rosey
- Institut polonais de Paris
- Migros Pour-cent culturel
- Maison de l'Amérique latine
- Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge
- Nestlé
- PricewaterhouseCoopers (Genève et Paris)
- Raptim-voyages
- Rémy-Cointreau
- plusieurs Rotary Club
- Rolex
- Schenk SA, Rolle
- UBS
- Vivendi
- Yves-Saint-Laurent



Ukartsukulwa Kakawira, El Salvador

Affiliations diverses

- Statut consultatif auprès de l'ECOSOC à l'ONU
- Relations formelles de consultation avec l'UNESCO
- Membre du Comité de liaison ONG-UNESCO
- Accréditée auprès de l'OMPI
- Membre des Fédérations genevoise et vaudoise de coopération
- Membre de la Coalition suisse pour la diversité culturelle
- Membre de la Coalition SwissPro ILO 169
- Agréée par la Chaîne du Bonheur (Genève)
- Reconnue d'utilité publique par le ZEWO (Zurich) 
- Membre du CRID (collectif des ONG françaises de coopération)

Sans vous, combien de temps encore ?

Nous le savons, soutenir une cause pas toujours médiatique est de moins en moins dans l'air de notre temps. Pourtant, sans nos membres et nos donateurs nous n'aurions jamais réalisé ce que nous avons fait.

Alors, si vous comprenez et appréciez l'importance de l'action de Traditions pour Demain, pourquoi ne pas nous rejoindre ? Un geste, ce n'est pas un engagement irréversible !

Les budgets de nos projets sont modestes. Avec votre contribution, quelle qu'elle soit, là-bas dans les villages, elle saura faire la différence. En outre, votre geste nous encourage. Il reconnaît une légitimité à notre action. D'avance un grand merci !

- Devenez membre : cotisation € 20, CHF 25.- ou US\$ 20
- Un don* pour le fonds des projets ou le parrainage d'un projet de votre choix
- Du bénévolat (contactez-nous)
- Une aide en nature : équipements, fournitures, vos compétences (contactez-nous)

* Dons déductibles fiscalement dans les limites fixées par la loi



Partenaires du projet "Sagesses de l'humanité" des Föllmi

Lorsque Olivier et Danielle Föllmi ont pris contact avec Traditions pour Demain à l'été 2005, nous ne pensions pas aller aussi loin, ensemble, dans l'épopée latino-américaine de leur projet "Sagesses de l'humanité". Derrière l'assemblage d'images d'Olivier et de textes sélectionnés par Danielle, c'est bien d'un hymne à cette belle et riche diversité des êtres et des peuples dont il s'agit.

Après les Himalayas, l'Inde et l'Afrique, "Révélation" (Editions de La Martinière, 2006), quatrième volume d'une série qui en comptera huit, rend hommage à l'Amérique latine.

Traditions pour Demain, qui a ouvert à Olivier et Danielle ses réseaux et ses

savoirs, est heureuse d'avoir pu contribuer, même modestement, à ériger un tel monument à la gloire de notre humanité.



La couverture de ce bulletin reprend une photo d'Olivier prise sur l'île d'Anapia (Lac Titicaca, Pérou), où Traditions pour Demain soutient un projet de musique aymara.

Membre des instances

Etienne Boillot
Alain Breton
Susan Carroll-Whitcomb
David Crane
Florence de Goumoëns
Diego Gradis
Christiane Johannot-Gradis
Daniel Johannot
Holly Laurent
Paul Maco
Lisa Maco
Alain Modoux
Carmen Negrin
Arielle de Rothschild
Rémi Russbach

Merci Jacqueline !

En avril 1988, tu entres dans notre Conseil d'administration. Tes liens déjà forts avec le monde espagnol et latino te conduisent tout de suite à t'investir sans relâche pour ce monde indien que tu as depuis appris à connaître au travers de Traditions pour Demain. Suivi de projets, missions sur le terrain, représentation dans des collectifs, à l'UNESCO, accueil de représentants autochtones, sans oublier tes précieuses idées et tes remarques : une formidable contribution à notre action tout au long de ce chemin, ensemble.

Tu as choisi maintenant de te donner plus de temps pour "Les Arts et les Autres", cette fondation que tu as créée et qui contribue aussi à sa manière, par la culture, à rendre leur dignité et leur confiance à celles et ceux qui, plus près de nous, croyaient parfois les avoir perdues.

Nous disons donc merci à Jacqueline Blanchy, cette "bénévole de la première heure", suivie de tant d'autres qui ont toutes et tous fait de Traditions pour Demain ce qu'elle est aujourd'hui.

Impressum:

Texte et photos: Traditions pour Demain
Graphisme: www.pixelcreation.ch
Impression: Nove impression Nyon
Couverture: Olivier Föllmi
Tirage: 3500 ex.

Comité de Parrainage

- Professeur Yves Coppens au Collège de France
- Professeur Manfred Max-Neef, Prix Nobel Alternatif d'économie - Chili
- Anders Wijkman, Député européen, ancien Secrétaire général de la Croix-Rouge suédoise et ancien Administrateur adjoint du PNUD

Contacts

Suisse

12, promenade John Berney
1180 Rolle
Tél. : 021 825 23 31
Fax : 021 825 23 62
E-mail : trad@fgc.ch
CCP 10-17148-0

France

B.P. 477-07
75327 Paris cedex 07
Tél. : 01 47 05 16 24
Fax : 01 45 56 05 51
E-mail : trad@fgc.ch

USA

4400 Greenwich Parkway, NW
Washington DC 20007
Tél. : 202 625 15 14
Fax : 202 625 12 11
E-mail : trad@fgc.ch
(Exemption fiscale, US-IRS 501c3)

Guatemala

(Bureau régional pour l'Amérique centrale et le Mexique)
Residenciales Álamos, Casa 1
San Bartolo Milpas Altas, Zona 3
Sacatepequez
Tél. : 78 31 23 03
Fax : 78 31 23 09
E-mail : tradguate@intelnnet.com